

DE LA NATURE DES ANGES

Berlin, 20 avril 1908

Aujourd'hui j'aimerais vous parler de quelque chose qui n'est pas tout à fait dans la continuité directe de ces conférences, mais qui, sous un autre angle, constitue un complément permettant de mieux éclairer certains propos tenus lors des conférences passées, même si cela donne lieu à quelques répétitions.

Nous savons que l'homme tel qu'il est actuellement n'est devenu ce qu'il est qu'au bout d'une longue évolution, qu'il s'est développé jusqu'à son point actuel en passant par une succession d'états planétaires. Nous savons aussi qu'il s'élèvera dans l'avenir jusqu'à des stades supérieurs de développement. Nous nous sommes également familiarisés avec l'idée qu'autrefois lorsque l'homme était encore sur l'ancien Saturne, dans un état de conscience tout à fait brumeux, existaient déjà des êtres qui étaient aussi avancés que l'est l'homme actuel. Il y avait également à cette époque des entités qui étaient bien plus haut placées que l'homme actuel. Nous savons en outre qu'existent aujourd'hui des entités qui sont à présent parvenues à un stade d'évolution que l'homme n'atteindra que dans l'avenir. Ainsi nous pouvons lever les yeux vers une hiérarchie – comme on l'appelle en occultisme – d'entités supérieures à l'homme, qui se trouvent toujours un échelon au-dessus de l'homme. L'échelon des entités immédiatement au-dessus de

La conférence suivante fait partie de :
L'intervention des forces spirituelles en l'homme
13 conférences faites à Berlin
entre le 6 janvier et le 11 juin 1908, GA 102 –
Éditions Anthroposophiques Romandes

l'homme, nous l'appelons, dans sa désignation ésotérique chrétienne *Ange*, *Angeloï*. Les Anges sont donc des entités qui, dès le stade planétaire de la Lune, état évolutif ayant précédé celui de notre Terre, avaient acquis la conscience humaine et se trouvent aujourd'hui un degré au-dessus de l'homme. Quant à l'homme, il aura, au stade de l'existence jupitérienne, la conscience qui est aujourd'hui celle des entités que nous appelons des Anges. Nous savons qu'en remontant au-dessus des Anges, nous avons les *Archanges* ou *Archangeloi*, puis la Hiérarchie des *Principautés* que nous appelons aussi *Archées*, viennent ensuite les *Puissances* ou *Exousiaï*, les *Vertus* ou *Dynamis*, les *Dominationes* ou *Kyriotetes* puis les *Trônes*, les *Chérubins* et les *Séraphins*¹. Et ce n'est qu'à partir de ce degré, au-delà des Séraphins, que nous pouvons parler de ce qu'on appelle au sens chrétien la véritable «divinité». Car l'occultisme authentique, la science de l'esprit réelle, ne peuvent partager l'opinion courante, sommaire, selon laquelle l'homme peut élever ses regards directement jusqu'à la suprême divinité ; il existe au contraire toute l'échelle des entités que nous avons énumérées. Anges, Archanges, etc. dans le sens chrétien, et qui se trouvent entre cette divinité et nous. Et à certains égards, il faut considérer que l'esprit cherche à se faciliter la tâche spirituellement lorsqu'on entend fréquemment dire : « Et alors, qu'avons-nous besoin de toute cette échelle de niveaux d'entités alors qu'on peut accéder à un rapport direct avec la divinité ! » Le théosophe et occultiste ne peut pas accepter ce « raccourci » de facilité car

les entités sont vraiment réelles et nous allons aujourd'hui dire quelques mots à propos de la mission, du travail de ces entités au sein de l'évolution de l'univers ainsi que de leurs spécificités et qualités.

Nous allons tout d'abord essayer de nous faire une idée de ce qu'on appelle la nature des Anges. Nous pourrions nous faire assez facilement une idée de la conscience de ces entités si nous nous souvenons que dans sa conscience physique extérieure l'homme englobe aujourd'hui quatre règnes naturels, qu'il peut percevoir : les entités minérales, végétales, animales et le règne humain lui-même ; par conséquent nous pouvons décrire la conscience humaine en fonction de son contenu et dire qu'elle englobe quatre règnes perceptibles pour les sens extérieurs. Tout ce que l'homme perçoit par ses sens, peu importe ce que c'est, appartient à l'un de ces quatre règnes. Si nous nous demandons maintenant comment est la conscience des entités angéliques, la réponse est : d'une certaine manière c'est une conscience supérieure, ainsi caractérisée par le fait qu'elle ne descend pas jusqu'au niveau où se trouve la pierre, le minéral. En revanche, cette conscience angélique englobe les entités végétales, animales, humaines et le règne proprement dit des Anges, qui joue dans ce contexte le même rôle que le règne humain pour nous. Nous pouvons donc dire : par leur conscience, ces Anges perçoivent également quatre règnes, les règnes végétal, animal, humain ainsi que le règne des Anges.

C'est la particularité des Anges : ils n'ont pas de corps physique et, pour cette raison, n'ont ni or-

ganes du corps physique, ni yeux, ni oreilles etc. C'est pourquoi ils ne perçoivent pas le monde physique. Leur élément le plus bas est le corps éthérique, qui leur donne une certaine parenté avec les plantes. Ils peuvent donc, par leur conscience, descendre jusqu'aux plantes et les percevoir. Par contre à la place d'un minéral, ils perçoivent un vide, exactement comme ce que nous avons décrit de l'homme durant l'état de Dévachan, où l'homme perçoit comme un vide l'espace occupé par un minéral dans le plan physique. Ainsi les Anges perçoivent un vide à la place de tout ce qui est, ici, règne physique. En revanche, leur conscience atteint un niveau supérieur à celle de l'homme d'aujourd'hui.

Mais nous savons que les hommes aussi se trouvent dans un certain rapport les uns face aux autres aujourd'hui, il y a ceux qui guident et ceux qui sont guidés. Je fais ici uniquement allusion aux enfants et aux éducateurs adultes. Les enfants doivent être guidés jusqu'à ce qu'ils soient aussi mûrs que les éducateurs adultes. Durant leur évolution actuelle, les hommes progressent vers l'état de conscience jupitérien, qui sera celui qu'ont les Anges aujourd'hui. C'est parce que la conscience des Anges est aujourd'hui ce qu'elle est que les Anges sont effectivement les guides de l'humanité, les éclaireurs des hommes qu'ils préparent, et il existe un rapport intime entre ce qui s'élabore progressivement en l'homme et la mission de ces êtres angéliques. Qu'est-ce qui s'élabore donc en l'homme pour le reste de son existence terrestre ? Nous en avons souvent parlé. Nous avons dit que

l'homme avait un corps physique, un corps éthérique, un corps astral et un moi et qu'il est précisément en train de transformer son corps astral pour en faire peu à peu un Soi-esprit. Certes l'homme travaille également sur ses autres éléments constitutifs ; mais l'essentiel de l'évolution terrestre consiste à mener le développement du Soi-esprit à son terme. Aujourd'hui, les Anges ont déjà pleinement développé le Soi-esprit, ils l'avaient déjà fait lorsqu'à commencé l'existence terrestre. C'est pourquoi, dans l'ordre de l'évolution, les Anges sont les esprits qui guident chez l'homme le travail consistant à métamorphoser le corps astral en Soi-esprit.

Maintenant, posons-nous la question : comment font-ils ? Souvenons-nous alors de ce que nous avons dit : lorsque l'homme meurt, après la mort, il a d'abord autour de lui ce que nous avons appelé le long panorama de souvenirs de la vie qui vient de s'écouler pour lui. Cela dure à peu près autant que le temps que la personne concernée pouvait passer sans dormir, ce qui diffère profondément d'un être à l'autre. L'un est habitué à dormir toutes les 12 heures, durée au bout de laquelle il a les paupières lourdes ; d'autres par contre peuvent veiller quatre à cinq jours. La durée du panorama de souvenirs est proportionnelle au temps que la personne peut passer sans dormir. Ensuite le corps éthérique se dissout et il ne subsiste qu'un extrait, qui est le fruit vital de la vie passée. Il sera repris pour l'ensemble des époques à venir et sera intégré à son entité et formera ce sur quoi la personne pourra bâtir son corps physique dans l'incarnation sui-

vante. Cela lui permettra de bâtir son prochain corps physique de façon plus complète, car elle pourra se servir des fruits de sa vie passée. L'homme a donc cette essence vitale à partir de laquelle il va constituer son corps dans la vie suivante.

Mais nous savons encore autre chose. Nous savons que l'homme ne fait pas que former son corps, il ne reste pas non plus inactif dans le dévachan. Il serait faux de croire que l'être humain ne s'occupe que de lui-même. Le monde n'est pas construit sur l'égoïsme. Il est construit de telle sorte que l'homme participe dans toute situation, à l'évolution de la Terre et durant le temps qu'il passe au Dévachan, il travaille à la métamorphose de la surface terrestre. Nous savons par exemple que le sol sur lequel nous nous tenons aujourd'hui avait, il y a quelques siècles à peine, un tout autre aspect. La Terre se métamorphose sans cesse. À l'époque où Jésus-Christ marchait encore sur la Terre, elle était couverte d'épaisses forêts ; il y avait des plantes et des animaux tout à fait différents. Le visage de la Terre se modifie donc en permanence. En travaillant sur le plan physique, en construisant des villes etc., l'homme ne cesse de travailler avec les forces agissant dans le domaine physique, de la même façon qu'il travaille depuis le Dévachan avec les forces qui modifient la physiologie de la Terre, c'est-à-dire également les règnes végétal et animal. C'est pourquoi, lors d'une nouvelle incarnation, l'homme foule un sol qui offre une toute autre image, ce qui lui permet de vivre à chaque fois quelque chose de neuf. En

effet, on ne naît pas pour rien à une réincarnation, on naît afin de vivre quelque chose de nouveau. L'homme contribue lui aussi à la métamorphose de cette Terre ; mais il ne saurait le faire sans instructions. Il ne peut pas déterminer les incarnations à venir, sinon il n'aurait même pas besoin de vivre ce qui devra se produire dans le futur. Et les entités-guides les plus proches, qui enseignent à l'homme à participer à la métamorphose de la Terre à partir des forces du Dévachan, qui créent l'harmonie entre les différentes individualités humaines et l'évolution de la Terre, de façon que celle-ci soit adaptée à la diversité des individualités, ces entités spirituelles sont les Anges. Ils ne peuvent travailler sur les pierres ni sur l'écorce terrestre, car leur conscience ne descend pas jusqu'aux pierres. Mais elle descend bien jusqu'au règne végétal que porte la Terre. Ces Anges ne peuvent certes y être créateurs mais ils peuvent au moins avoir une action formatrice.

Et effectivement, un être angélique accompagne chaque individualité humaine, guide et dirige l'homme jusqu'à l'achèvement de sa tâche qui consiste à élaborer le Soi-esprit dans le corps astral. C'est pourquoi l'on parle, dans une partie de l'enseignement chrétien, des Anges protecteurs de l'humanité. C'est une représentation parfaitement conforme à la réalité inscrite dans les lois cosmiques. Ce sont les êtres qui créent l'harmonie entre chaque individualité humaine et le cours de l'évolution terrestre jusqu'à ce que l'homme ait lui-même suffisamment progressé à la fin de cette évolution, pour pouvoir relayer son Ange, car il

aura alors la même conscience que celle de l'Ange actuellement.

Maintenant, vous comprendrez donc aisément que les Archanges aient une conscience qui ne descend plus jusqu'au règne végétal mais seulement jusqu'au règne animal. Les plantes n'existent pour ainsi dire plus pour eux ; elles représentent un règne bien trop peu élevé, trop insignifiant. Les Archanges ont encore un point d'ancrage dans le règne animal, ils le perçoivent. Ils n'ont pas de corps éthérique et leur élément constitutif le plus bas est le corps astral. L'animal aussi a un corps astral ; c'est pourquoi les Archanges agissent à l'intérieur du corps astral des animaux. Ensuite les Archanges perçoivent le règne humain, le règne des Anges et le leur. Ce qu'ils appellent le « moi », pour eux, ce qui correspond en nous au moi humain, représente le règne des Archanges. Ces entités ont, elles aussi, une importante mission et vous pouvez déjà déduire du fait qu'ils ont une conscience de deux degrés plus élevés que l'homme, qu'il s'agit sans doute d'une mission grandiose. La conscience des Archanges est en effet si élevée qu'ils ont entièrement développé en eux le Bouddhi ou Esprit de vie et peuvent donc jouer dans l'évolution terrestre un rôle directeur, de guide, correspondant à la sphère de l'Esprit de vie, du Bouddhi. Cela se manifeste par le fait que ces Archanges sont les guides et dirigeants de peuples entiers. Ce que l'on nomme Esprit d'un peuple, donc l'esprit commun à un peuple est, concrètement, l'un des Archanges. Par conséquent, vous trouverez tout aussi compréhensible que les

peuples qui avaient encore conscience de cet arrière-plan spirituel n'aient pas levé les yeux jusque vers l'entité la plus élevée, mais qu'ils aient regardé pour ainsi dire les entités supérieures les plus proches qui les guidaient et les dirigeaient.

Prenons l'ancien peuple hébreu. Il vénérât comme divinité suprême le dieu Yahvé ou Jéhovah lui-même. Mais ce dieu Yahvé appartenait pour eux à la Hiérarchie des *Puissances*. C'était une entité sublime qu'ils reconnaissaient comme leur dieu. Mais ils disaient : celui qui, en tant que messager suprême de Jéhovah, a pour mission de nous guider et de nous diriger, c'est Michaël, l'un des Archanges, «celui qui se tient devant Dieu» en français. En hébreu, on l'appelait également le «visage de Dieu», car le partisan de l'ancienne Alliance, lorsqu'il levait les yeux vers Dieu, avait l'impression que Michaël se tenait devant Dieu et exprimait sa nature, de la même façon que le visage humain exprime la nature de l'homme. C'est pourquoi on l'appelait littéralement le visage de Dieu.

Lorsqu'on parle d'*Esprit du peuple* au sens où l'entend l'occultisme, on ne parle pas d'une entité intangible, abstraite. Lorsqu'on parle aujourd'hui en notre siècle matérialiste, de l'Esprit d'un peuple, cela ne veut en fait rien dire ; car on entend par là un résumé extérieur et abstrait des caractéristiques d'un peuple. En réalité, il existe un représentant spirituel que l'on nomme Archange et qui guide et dirige le peuple entier comme un tout. Cette entité descend jusque dans le monde animal. Les peuples le sentaient aussi. En effet, l'instinct

populaire permet de le sentir facilement, pourrait-on dire. Un peuple vit ici, un autre là. Selon les régions où habitaient ces peuples, ils ont eu à leur disposition tels ou tels animaux qui, ces peuples l'ont instinctivement senti, leur avaient été donnés par l'Esprit de leur peuple. L'action de celui-ci s'étendait jusque dans le monde animal, si bien que l'habitant de l'Égypte ancienne, qui en avait le net sentiment, disait : si nous observons l'évolution des plantes, nous y trouvons l'impact des Anges ; si nous observons les animaux, ils nous sont attribués par l'Esprit qui guide l'ensemble de notre peuple. C'est pourquoi ils considéraient l'énergie qui conduisait les animaux vers eux comme une énergie sacrée et leur comportement vis-à-vis des animaux était l'expression de cette conscience. Ils ne parlaient pas d'Archanges, mais ils éprouaient une sensation équivalente à l'égard de ces animaux. Ce sentiment explique le culte rendu aux animaux par les Égyptiens. Et à la base de cela réside le fait que, lorsqu'il y avait conscience de tout ce contexte spirituel, ces Esprits étaient représentés non par des images d'animaux terrestres, mais par des images d'animaux comme le sphinx, d'animaux ailés etc. tels que vous les trouvez dans les différentes reproductions créées par les peuples. C'était comme si les Archanges qui les guidaient les avaient illuminées de l'intérieur. Vous pouvez donc voir reproduite dans les différents groupes d'animaux, l'expression ésotérique des Archanges concernés et bien des images de divinités égyptiennes ont pour origine la conception selon laquelle l'Archange, Esprit guidant le peuple, des-

cend jusque dans le règne animal. Voilà pour l'essentiel quelle est, la mission des Archanges : mais ils en ont encore une autre.

La conscience humaine actuelle connaît encore, comme une légende venue du fond des temps, les Archanges Uriel, Gabriel, Raphaël et Michaël ; mais il vous suffit de regarder dans le Livre d'Hénoch pour trouver le nom d'autres Archanges. L'un d'entre eux était par exemple Phanouël ; c'est un Archange important qui n'avait pas seulement pour mission de guider une ethnie parmi tant d'autres. Nous savons que l'initiation consiste dans le fait que l'homme s'efforce de gravir les échelons vers une conscience toujours plus élevée et qu'il accède dès à présent à une conscience de plus en plus haute au cours de la présente évolution terrestre. Or les hiérophantes chargés de l'initiation savaient très bien qu'il faut aussi pour cela des forces qui les guident. C'est pourquoi ils plaçaient les futurs initiés sous la protection de l'Archange qui a nom Phanouël. Il était le protecteur invoqué par ceux qui aspiraient à l'initiation ².

À cet échelon, d'autres entités spirituelles ont à leur tour d'autres missions. Ainsi par exemple, l'ensemble du cours des mondes, de l'évolution universelle, est régi par une somme de forces conduites par des entités déterminées. C'est ainsi qu'un Archange, Saraquel comme on l'appelait jadis, a pour mission d'éliminer et de convertir en vertus les vices les plus profonds d'une ville ou d'une région entière. Pour celui qui connaît le contexte, il est clair, qu'est en fait menée ici une réelle action de «prévoyance» pour employer un

mot général et abstrait. Lorsqu'on cherche assidûment à connaître les mondes spirituels, on ne doit plus se satisfaire d'abstractions générales, il faut entrer dans les détails. Car les entités sublimes que l'homme peut encore se représenter par intuition, dirigent le cours de l'évolution des mondes par l'intermédiaire de ces messagers avec lesquels nous venons de faire connaissance. Voilà ce qui caractérise les différentes missions des Archanges.

Venons-en maintenant à la Hiérarchie des Principautés ou Archées. Il s'agit là d'entités encore plus nobles, dont la conscience ne descend même plus jusqu'aux animaux. Lorsque l'initié s'élève jusqu'à pouvoir commercer avec les Principautés, il ne leur communique pas quelles sont les formes des animaux de la Terre. Car la conscience des Principautés ne descend que jusqu'à l'homme. Elles connaissent ensuite le règne des Anges, celui des Archanges et leur propre règne ; elles se disent « je » à elles-mêmes et les hommes sont ce qu'elles perçoivent en dernier. L'homme est aux Principautés ou Archées ce que la pierre, le règne minéral, est à l'homme, à savoir le règne le moins élevé. Cela démontre à soi seul depuis quelles hauteurs ces entités conduisent le cours de l'humanité. Les hommes perçoivent bien ici et là qu'il y a une sorte d'*Esprit des temps* qui est très différent d'une époque à l'autre. Les hommes sentent qu'il y a un *Esprit des époques*. Nous en avons souvent parlé. Nous avons par exemple dit que dans la première civilisation post-atlantéenne, chez le peuple de l'Inde, l'Esprit de l'époque se traduisait par le fait que les hommes avaient conscience d'une nostal-

gie de la période atlantéenne durant laquelle ils percevaient obscurément la présence des règnes supérieurs autour d'eux. Ils ont alors conçu le système du yoga par lequel ils entendaient retourner vers les mondes supérieurs. À cet ancien état de conscience était lié le fait que les hommes n'accordaient pas beaucoup d'importance à la réalité extérieure, au plan physique. Le plan physique devint Maya, illusion pour l'homme. L'antique civilisation indienne n'avait que très peu d'intérêt pour le plan physique. Cela vous paraîtra étrange mais il en est pourtant ainsi : si l'ancienne civilisation de l'Inde avait persisté, il n'y aurait jamais eu de chemins de fer, de téléphones et toutes ces choses que l'on trouve aujourd'hui sur le plan physique ; car il n'aurait jamais paru essentiel de s'occuper aussi intensément des lois du monde physique afin de peupler ce monde physique de tous les acquis de la civilisation d'aujourd'hui.

Puis vint l'Esprit de l'époque de l'ancienne Perse. L'homme fit par lui connaissance avec un élément récalcitrant dans la matière, élément qu'il dut travailler. Il s'allia avec le bon esprit Ormuzd contre l'esprit de la matière, Ahriman. Mais le Perse trouvait déjà un intérêt au plan physique. Vient ensuite l'Esprit gouvernant l'époque qui se manifeste d'un côté par la civilisation babylonienne, assyrienne, chaldéenne et de l'autre par la civilisation égyptienne.

C'est alors que les bases de la science humaine sont posées. On cherche à adapter la Terre à l'homme au moyen de la géométrie. On cherche à connaître le sens de la marche des étoiles dans

l'astrologie, l'astronomie et l'on organise ce qui se passe sur terre en fonction de la course des étoiles. C'est dans la vie sociale que l'on s'orientait en fonction du cours des étoiles dans l'ancienne Égypte. On sondait les secrets des étoiles et l'on agissait en fonction de cela. Tandis que l'Indien tentait de retrouver la voie menant aux dieux en détournant complètement son attention de la réalité extérieure, l'Égyptien, lui, étudiait les lois régissant cette réalité extérieure pour savoir comment la volonté et l'esprit des dieux s'expriment dans les lois de la nature extérieure. Ce fut une nouvelle époque. Nous avons donc pour chaque époque un Esprit particulier, et l'évolution de la Terre se traduit par le fait qu'à un Esprit des époques en succède un autre. Voilà ce qui se passe dans le détail. Les hommes cherchent à se hisser au niveau des conceptions propres à une époque, mais ils ignorent que derrière toute cette succession de périodes, il y a les Esprits des époques ; et les hommes ne savent pas non plus que sur la Terre, ils ne sont pour ainsi dire que les outils de ces Esprits qui les utilisent pour faire se manifester l'Esprit de l'époque qu'ils représentent. Pensez à Giordano Bruno³. Si Giordano Bruno était né au 8^e siècle, il ne serait pas devenu celui qu'il est devenu, dans le siècle où régnait l'Esprit du temps dont il est la manifestation. Il a été l'instrument de l'Esprit du temps, comme c'est le cas pour d'autres Esprits. La réciproque est également vraie : si Giordano Bruno était né au 8^e siècle, l'Esprit de l'époque n'aurait pu se manifester comme il l'a fait en Giordano Bruno. Ces choses nous montrent que les

hommes sont les outils des Esprits des époques, qui sont les entités dirigeant les grandes périodes, et ceux des *Esprits des opinions et conceptions* régissant les petites périodes. Telles sont les Principautés ou Archées. Elles descendent jusqu'à l'homme. Elles ne dirigent pas un ensemble regroupant l'homme et d'autres règnes de la nature, car leur conscience ne descend plus jusqu'au règne animal. Les règles selon lesquelles, sous la conduite des Esprits du temps, les hommes organisent leur vie, fondent des États, des sciences, cultivent leurs champs, tout ce qui provient de l'homme, cette marche de la civilisation du début à sa fin, se fait sous la direction des Principautés. Ces entités guident les hommes dans toutes les tâches concernant les rapports des hommes entre eux.

À différentes reprises, j'ai également fait remarquer dans chaque Hiérarchie spirituelle, que certaines entités restent en arrière, ne s'élèvent pas aussi haut que les autres, sont pour ainsi dire retardataires au sein de l'évolution de l'univers. Vous pourrez donc facilement imaginer que des entités qui auraient en fait dû accéder à l'ordre des Puissances ne sont parvenues qu'au stade des Principautés. Il s'agit alors d'autres Principautés que celles qui ont accédé à ce stade durant le cours normal de l'évolution. Ce sont des Principautés qui sur la Terre sont en fait des Puissances masquées. Nous apprenons ainsi à connaître sous un autre aspect des phénomènes dont nous avons connaissance par ailleurs. Derrière des Principautés, se cachent en vérité des entités qui pourraient déjà

être des Puissances ; et parmi ces Principautés qui sont là à tort, se trouve – en tout cas uniquement pour les personnes partageant le point de vue de la science de l'esprit – cet être que l'on nomme a juste titre *Satan*, Satan le prince usurpateur de ce monde, car le prince de droit est une *Puissance* : Jéhovah ou Yahvé. L'usurpateur appartient à la Hiérarchie des Principautés. Il se manifeste en troublant sans cesse l'Esprit du temps chez les hommes et en incitant les hommes à être en permanence en contradiction avec l'Esprit de leur époque. Telle est la véritable nature de l'Esprit que l'on nomme également *Esprit des ténèbres* ou prince usurpateur de notre Terre et qui a la prétention de vouloir diriger et conduire les hommes. Et vous allez maintenant comprendre le sens profond de l'apparition du Christ qui, par sa mission, a éclairé de sa lumière toute l'évolution qui allait suivre et a dû livrer combat contre ce prince usurpateur du monde. Derrière cela, se cache une vérité des plus profondes qui est exprimée dans cette merveilleuse partie de l'Évangile.

Ce que l'on entend aujourd'hui à propos de Satan, non seulement de la part des personnes d'orientation matérialiste mais aussi de ceux qui ont conservé certaines représentations mais se méprennent sur elles, est bien maigre ; en effet on parle depuis longtemps de Satan en le raillant. Et même ceux qui reconnaissent volontiers les autres entités spirituelles ne veulent pas accorder de réalité à Satan, ils le nient. Cela vient du fait qu'au Moyen Age déjà, les hommes avaient de curieuses conceptions à propos de Satan et disaient : c'est

bien un esprit retardataire dans la série des échelons gravés par les Puissances ; en tant qu'esprit appartenant à la Hiérarchie des Puissances, il est resté en arrière. Où sont les esprits des Puissances ? Ils s'expriment dans tout ce qui se manifeste sous forme de spiritualité dans l'univers. On appelait Satan un Esprit des ténèbres tout en disant : les ténèbres ne sont que la négation de la lumière. La lumière est réelle, mais les ténèbres ne sont pas réelles. Et cette affirmation valait aussi pour le plan spirituel. Ainsi on voulait bien accorder une réalité aux esprits qui se manifestaient dans la lumière mais on refusait de le faire pour Satan qui se manifestait par les ténèbres. C'est à peu près aussi intelligent que de dire, après avoir écouté un physicien : le froid n'est qu'un manque de chaleur, donc il n'a pas de réalité. Lorsque nous réduisons la chaleur, il fait plus froid mais même si nous enlevons de plus en plus de chaleur, le froid n'est rien de réel ; alors ne pensons pas à l'hiver ! Mais bien que le froid soit la négation de la chaleur, on le sent parfaitement lorsqu'il n'y a pas de chauffage. Et Satan est quelque chose de bien réel même s'il n'est que la négation de la lumière.

Nous nous sommes ainsi élevés jusqu'à de très nobles esprits que l'on appelle Puissances ou Exousiaï. En font par exemple partie l'entité que nous avons rencontrée dans un autre contexte sous le nom de Yahvé ou Jéhovah, et ses compagnons les Élohim. Les Esprits de la lumière appartiennent aux Puissances. Nous savons que Yahvé avait six compagnons qui ont provoqué le détachement du Soleil. Yahvé, quant à lui, est parti résider sur la

Lune et il déversait depuis la Lune sur la Terre la lumière réfléchiée par le Soleil ; mais c'est un compagnon des Élohim. Si vous essayez de concevoir la conscience de ces Puissances par analogie avec ce qui vient d'être dit, vous vous direz : ces esprits ne se préoccupent plus des individus humains. L'individu est guidé par les entités que nous appelons Anges, Archanges, Principautés, jusqu'à ce que nous avons appelé les Esprits des époques. Tout le tableau dans lequel s'inscrit l'homme, la direction de la planète et ce qui se passe sur elle, est désormais l'affaire des Puissances. Car, comme nous l'avons dit, l'actuelle évolution de l'homme n'aurait pu avoir lieu s'il n'y avait pas eu d'un côté l'impulsion vertigineuse des forces solaires et de l'autre le frein des forces lunaires. Les Puissances n'ont absolument plus rien à voir avec l'individu mais avec les communautés. Elles guident les forces et les entités extérieures qui configurent la planète et dont l'homme a besoin pour pouvoir vivre son évolution sur cette planète. Et enfin, nous élevons nos regards vers une entité suprême, surpassant tout ce que nous avons décrit jusqu'ici, l'entité du Christ lui-même, qui apporte sur la Terre quelque chose qui a trait non pas à l'individu mais à la direction de l'humanité tout entière. Et l'homme doit trouver lui-même son chemin vers le Christ. Car si les Principautés l'obligent encore à se trouver lui-même, c'est de sa propre volonté que l'homme doit venir au Christ.

Ainsi, nous nous sommes tout d'abord fait une idée des échelons dans les Hiérarchies immédiatement supérieures à l'homme. Anges, Archanges,

nous avons acquis quelques notions sur les Principautés et Puissances et ce n'est que par l'intuition que nous pouvons lever les yeux avec respect vers une entité encore plus haute, le Christ. Une prochaine fois, nous aborderons ce qui est dit des *Trônes* et ainsi de suite. Aujourd'hui, mon propos était de vous décrire quelques traits de l'ordre spirituel auquel participent les Anges, Archanges, Principautés et Puissances et dans lequel s'inscrit l'homme.